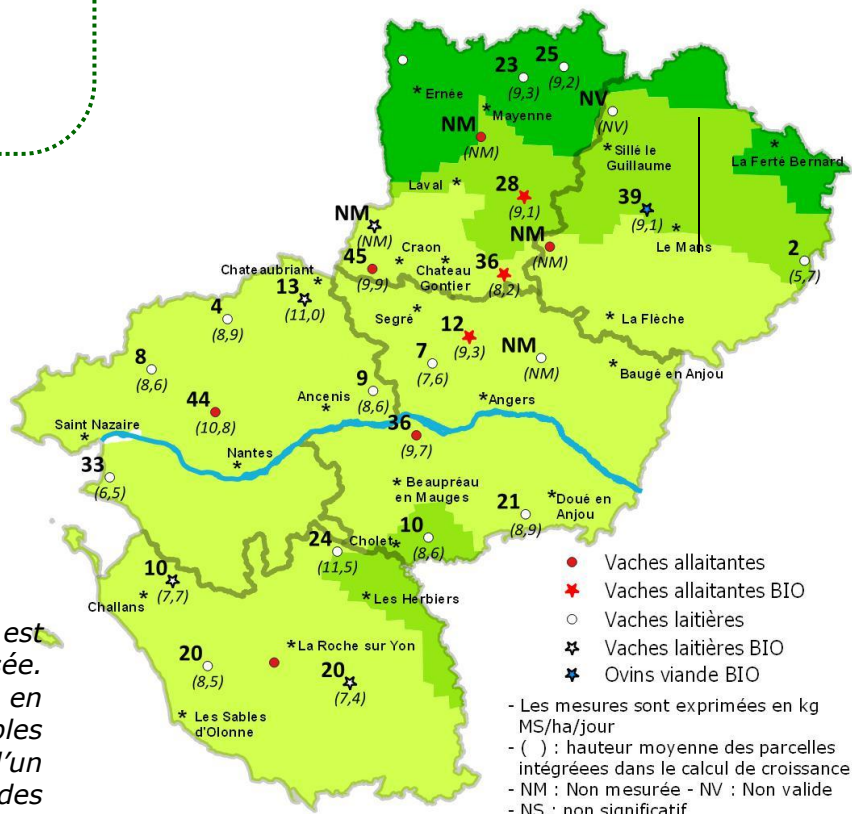


La reprise de la croissance se laisse attendre

- Les pluies annoncées n'ont pas toujours eu l'effet escompté
- Un tour de parcelle s'impose
- Etre opportuniste pour les foins tardifs

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 29/05 au 04/06	Hauteur moyenne (cm)	
Zone Nord	24	8,9	
Zone Intermédiaire	20	8,1	
Zone Sud	Nord Loire	20	9,3
	Sud Loire	23	8,6
MOYENNE REGION	21	8,8	

Avec 21 kg de MS/ha/ jour, le niveau de pousse est plus faible que celui de la semaine passée. Malheureusement, les précipitations attendues en fin de semaine dernière ont été plus faibles qu'annoncées, ce qui augure un maintien d'un niveau de croissance limité dans la majorité des situations.



Les pluies annoncées n'ont pas eu l'effet escompté

En poursuite de nos conclusions de la semaine passée, force est de constater que les attentes en termes de précipitations n'ont pas correspondu à la réalité, où dans l'ensemble le bilan reste maigre...

Ainsi, la « reprise » de la croissance annoncée est mitigée en fonction des lieux. Il convient donc de s'adapter à la réaction de la croissance de l'herbe à minima à la parcelle, afin d'une part de se préparer au mieux au retour des pluies, et d'autre part de valoriser ce qui est encore valorisable aujourd'hui. Commencer à réfléchir aux couverts d'été.

Pour ces prochains jours (*bulletin rédigé le 07/06/2022*), 10 à 20 mm sont attendus sur l'ensemble de la région, et le flux de nord et d'ouest en place aujourd'hui, devrait se maintenir. Cela pourrait être favorable à la reprise de croissance des prairies, à condition que les températures et l'hygrométrie ne soient pas défavorables par la suite.

Un tour de parcelle s'impose

En effet, suivant les sols, les flores en place, les pratiques de pâturage et les précipitations de ce dernier mois, la santé des prairies peut-être extrêmement variable, parfois même à l'échelle de la parcelle.

Ainsi, de ce que l'on peut observer du réseau, les prairies les plus épargnées, et dont la flore est la plus favorable (taux de trèfle et de fétuque importants), affichent encore aujourd'hui des niveaux de croissance tout à fait convenables, et qu'il est important de continuer à valoriser.

A l'inverse, les prairies reposant sur un sol très superficiel et/ou ayant été marquées par un surpâturage affichent des croissances nulles, et à l'inverse, il faut absolument les ménager, en vue d'une reprise de croissance lorsque les conditions s'amélioreront.

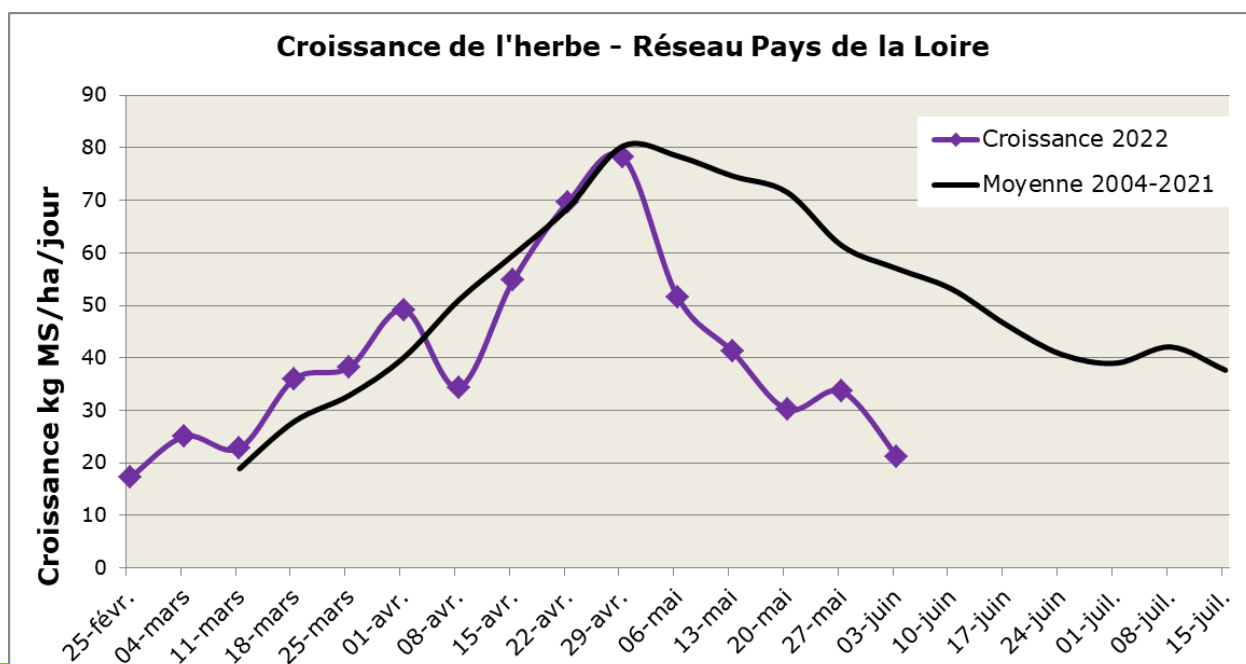
Le moment semble donc opportun d'investir du temps pour évaluer la santé de ses prairies, afin d'ajuster le pâturage et son organisation. Par exemple, si à l'échelle d'une parcelle, une zone se montre temporairement improductive, il ne faut pas hésiter à la fermer du pâturage par un fil.

Ceci incite également d'une part à ajuster les apports à l'auge dans les systèmes laitiers. Dans un contexte très déficitaire en pluviométrie, on peut déjà vérifier, et anticiper les besoins en stock, afin de prendre les bonnes décisions stratégiques.

En système allaitant, il faut poursuivre l'ajustement entre les besoins quantitatifs et qualitatifs des différents lots avec l'offre précise en herbe. Si besoin, il peut être opportun d'affourager, voire de compléter directement à la parcelle, voire même si l'offre est très faible de déjà dédier une parcelle à cette activité (parcelle parking). L'objectif est de préserver les prairies dès que possible.

Etre opportuniste pour les foins tardifs

Il reste encore à l'échelle de la région, un certain nombre de parcelles traditionnellement exploitées en foin tardif, ou en deuxième cycle, qui arrivent, ou vont prochainement arriver à maturité pour une récolte en foin. Il convient donc dès à présent d'être opportuniste aux créneaux météo favorables aux foins, pour sécuriser un minimum de repousse estivale.



Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr